

Pierre FLUCHAIRE, *La révolution du sommeil*, Editions Robert LAFFONT (1984)

Lu et présenté par Martine Clavreul d'IF Normandie et paru dans la Feuille d'IF n° 10 de juin 2005.

Rêves et imagination

Quel rôle l'inconscient joue-t-il dans l'imagination ? Dans les derniers chapitres de son livre « *La révolution du sommeil* », Pierre FLUCHAIRE souligne les liens entre imagination et rêves.

Il décrit l'extraordinaire coopération entre la pensée consciente et les prodigieuses ressources de l'inconscient. Ce dernier fournit le menu des rêves en puisant dans ses réserves. Non freiné par les cadres, les limites de la logique du conscient, il concocte à sa façon, des liens inédits, originaux. Ces cocktails d'images engendrent des intuitions pour peu que la personne y porte attention. Artistes, découvreurs, inventeurs s'y sont nourris royalement. Victor Hugo ouvre ainsi sa *Légende des siècles* : « J'eus un rêve : le mur des siècles m'apparut. »

Le chapitre intitulé « les présents du sommeil » fourmille d'anecdotes qui racontent le rôle du rêve dans certaines découvertes. Rêve et révélation s'y montrent étroitement liés.

En voici un exemple. Friedrich von Kekule, professeur de chimie à Gand en 1865 raconte lui-même ses longues recherches sur la disposition des atomes de la molécule du benzène. Sans succès. Mais un jour : « Je tournai ma chaise vers le feu et m'assoupit... les atomes continuaient de gambader devant mes yeux, les petits restaient modestement au fond ; mon regard mental aiguë par des visions répétées pouvait maintenant distinguer les plus grandes structures de conformations multiples : de longues rangées parfois étroitement ajustées, le tout avec des ondulations et contorsions de serpent. Mais soudain que se passe-t-il ? L'un des serpents a saisi sa queue et la forme s'est mise à tourbillonner de façon moqueuse devant mes yeux. En un éclair je compris ...Apprenons à rêver, messieurs ! » Kekule fit ce jour-là une découverte, révolutionnaire à l'époque : certains corps organiques constituent des chaînes fermées comme un serpent qui se mord la queue.

L'auteur de cet ouvrage donne le mode d'emploi pour nous faire bénéficier des largesses de notre inconscient afin de doper notre geste d'imagination. Pourquoi s'en priver ? Il faut dit-il évoquer notre question, notre recherche, le soir avant de s'endormir. C'est pendant le sommeil que des liens originaux s'effectueront, sous formes d'images... auxquelles il conviendra d'être attentif et qu'il faudra déchiffrer. Le rêve est ainsi décrit comme un outil très puissant de créativité à condition cependant de nourrir le conscient et l'inconscient. Sans stock, pas de rêves, pas d'imagination.

Si l'essentiel de ce livre porte sur le sommeil, dans le but de nous le faire connaître et aimer, n'hésitez pas à aller jusqu'au bout pour apprendre à rêver.

Martine CLAVREUL, IF Normandie.